



Élevage ovin de précision en France : un début timide

Un peu moins de dix ans après la mise en place de l'identification électronique en élevage ovin, où en est-on de sa valorisation ?

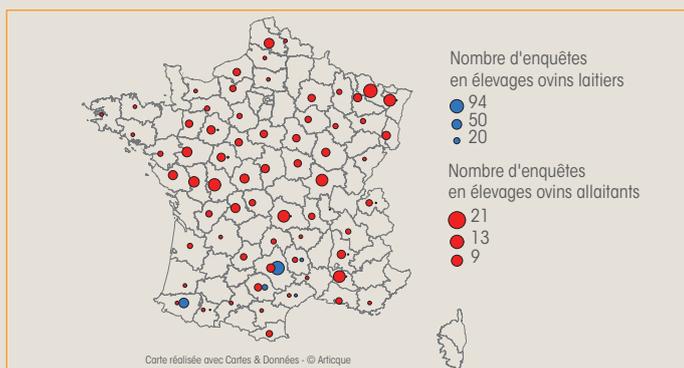


En 2018, une enquête portant sur la valorisation de l'identification électronique par les éleveurs ovins a été réalisée.

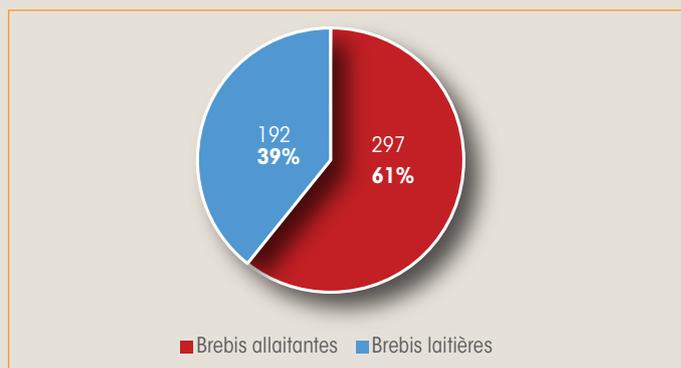
489 enquêtes ont été collectées dans les principaux bassins de production ovine.

Parmi les répondants, les élevages allaitants sont dominants.

RÉPARTITION DES 489 RÉPONSES EN FRANCE



RÉPARTITION DES ÉLEVAGES PARTYPE DE PRODUCTION



UN CONTEXTE FAVORABLE À L'ÉLEVAGE OVIN DE PRÉCISION

Depuis le 1^{er} juillet 2010, tous les petits ruminants (ovins et caprins) doivent être identifiés avec un repère électronique RFID (Radio Frequency Identification).

+

Une avancée fulgurante des nouvelles technologies, telles que les smartphones, fait apparaître de nouvelles solutions pour un contexte ovin en pleine mutation (croissance de la taille des cheptels...).

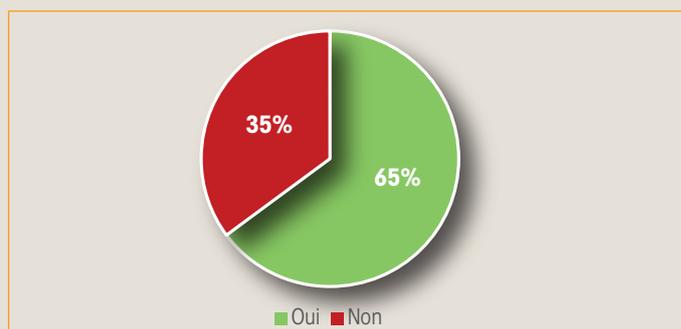
=

Possibilité de simplifier le travail et/ou fiabiliser la traçabilité des données et/ou avoir un suivi plus fin des animaux du troupeau (par lot et/ou en individuel).



La majorité des éleveurs (65 %) perçoit l'identification électronique comme une opportunité pour l'élevage ovin.

L'IDENTIFICATION ÉLECTRONIQUE REPRÉSENTE-T-ELLE UNE OPPORTUNITÉ POUR L'ÉLEVAGE OVIN ?



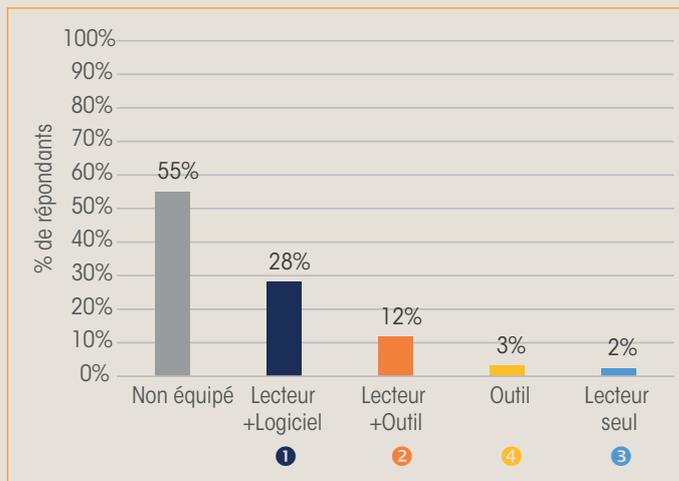
ET POURTANT, UN NIVEAU D'ÉQUIPEMENT ENCORE FAIBLE...

Malgré un contexte favorable, à ce jour, seulement 45 % des éleveurs français enquêtés ont un équipement permettant une valorisation de l'identification électronique.

Quatre profils d'élevages équipés ont été définis dans l'étude :

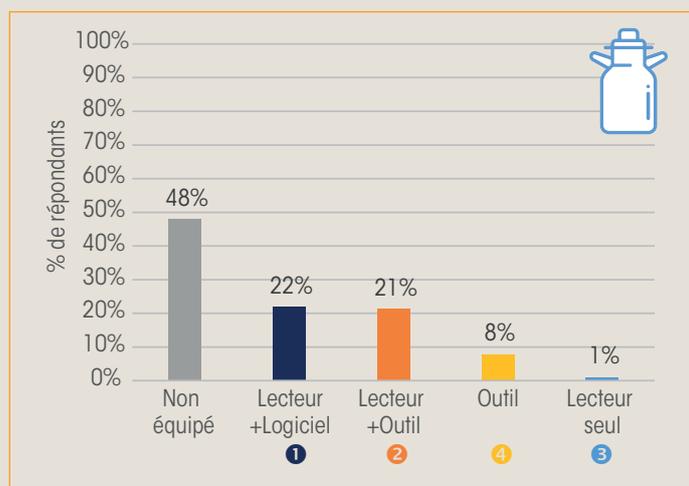
- 1 Les éleveurs équipés d'un outil de lecture combiné à un logiciel de gestion de troupeau ;
- 2 Les éleveurs équipés à la fois d'un lecteur de boucles et d'un outil de valorisation : cage de pesée, distributeur automatique de concentré (DAC)... ;
- 3 Les éleveurs ne possédant qu'un outil de lecture ;
- 4 Les éleveurs ne possédant qu'un outil de valorisation.

NIVEAU D'ÉQUIPEMENT DES EXPLOITATIONS ENQUÊTÉES

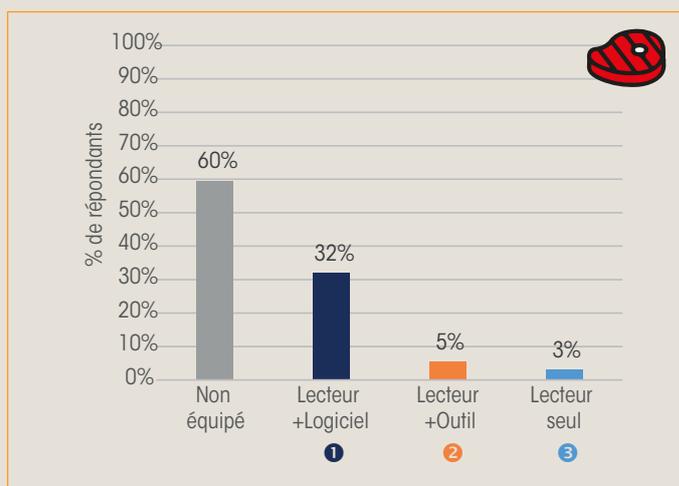


Globalement, les élevages laitiers sont plus équipés que les élevages allaitants.

NIVEAU D'ÉQUIPEMENT DES ÉLEVAGES LAITIERS ENQUÊTÉS (n=192)



NIVEAU D'ÉQUIPEMENT DES ÉLEVAGES ALLAITANTS ENQUÊTÉS (n=297)

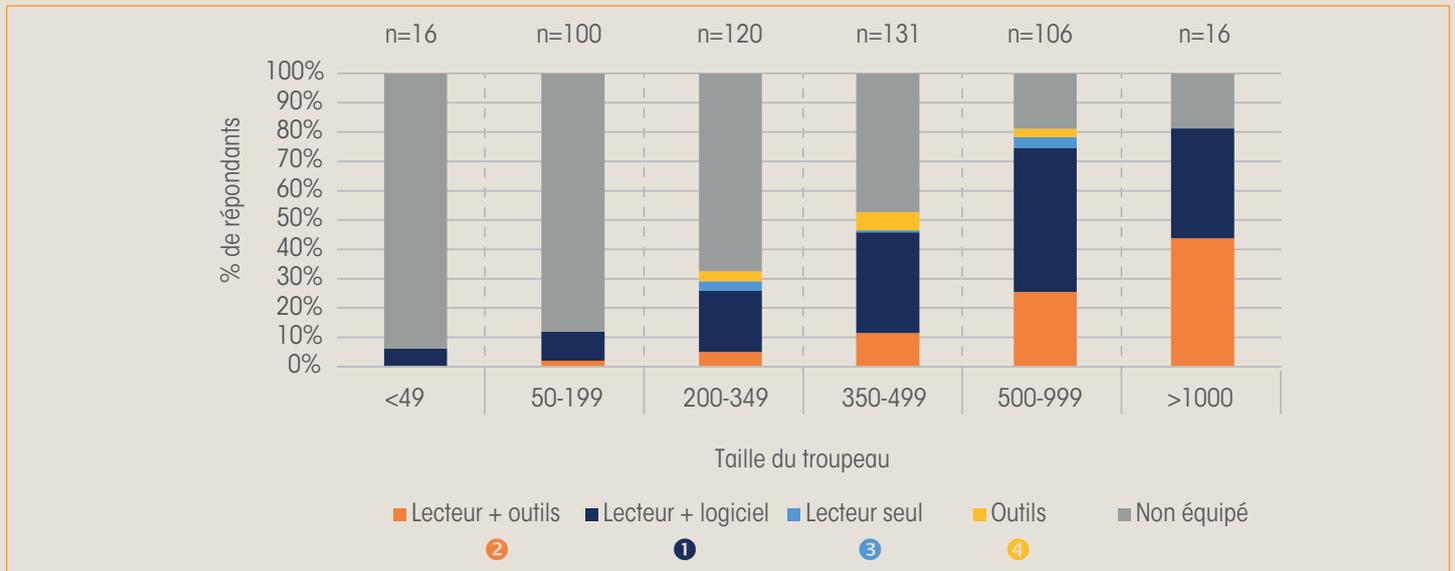


UNE PERCÉE PLUS FORTE DE L'ÉLEVAGE DE PRÉCISION DANS LES GRANDS TROUPEAUX

Une relation quasi linéaire existe entre le niveau d'équipement et la taille du troupeau. Plus le nombre de brebis présentes sur l'exploitation est important, plus l'éleveur fera le choix de s'équiper d'outils d'élevage de précision.

À partir de 500 brebis, 80 % des élevages ont un équipement pour valoriser l'identification électronique !

NIVEAU D'ÉQUIPEMENT EN FONCTION DE LA TAILLE DU TROUPEAU

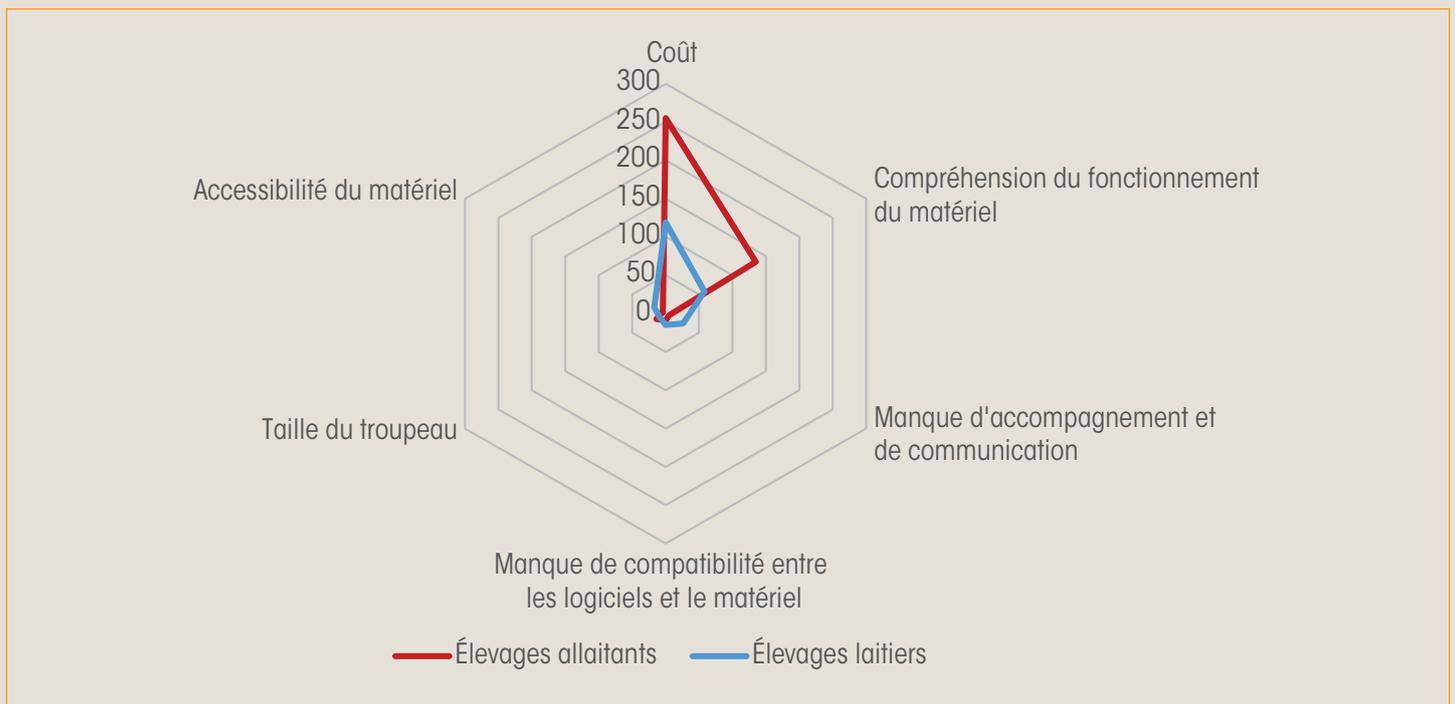


LE COÛT : PREMIER FREIN À L'ÉQUIPEMENT

Lors de l'enquête, les éleveurs ont classé par ordre d'importance (1 à 3) les freins à s'équiper. Un score est donné à chaque réponse, en attribuant 3 points pour le premier frein, 2 points pour le deuxième et 1 point pour le troisième.

Le principal frein pour l'équipement des exploitations est le coût élevé des différents matériels. La compréhension du matériel arrive en deuxième position. Le manque d'accompagnement et de communication ainsi que le manque de compatibilité entre les logiciels et le matériel n'arrivent qu'ensuite. Enfin, la taille du troupeau, pourtant élément déterminant dans l'équipement des exploitations, ne fait pas partie des trois premiers freins exprimés par les éleveurs.

CUMUL DES POINTS POUR CHAQUE FREIN IDENTIFIÉ

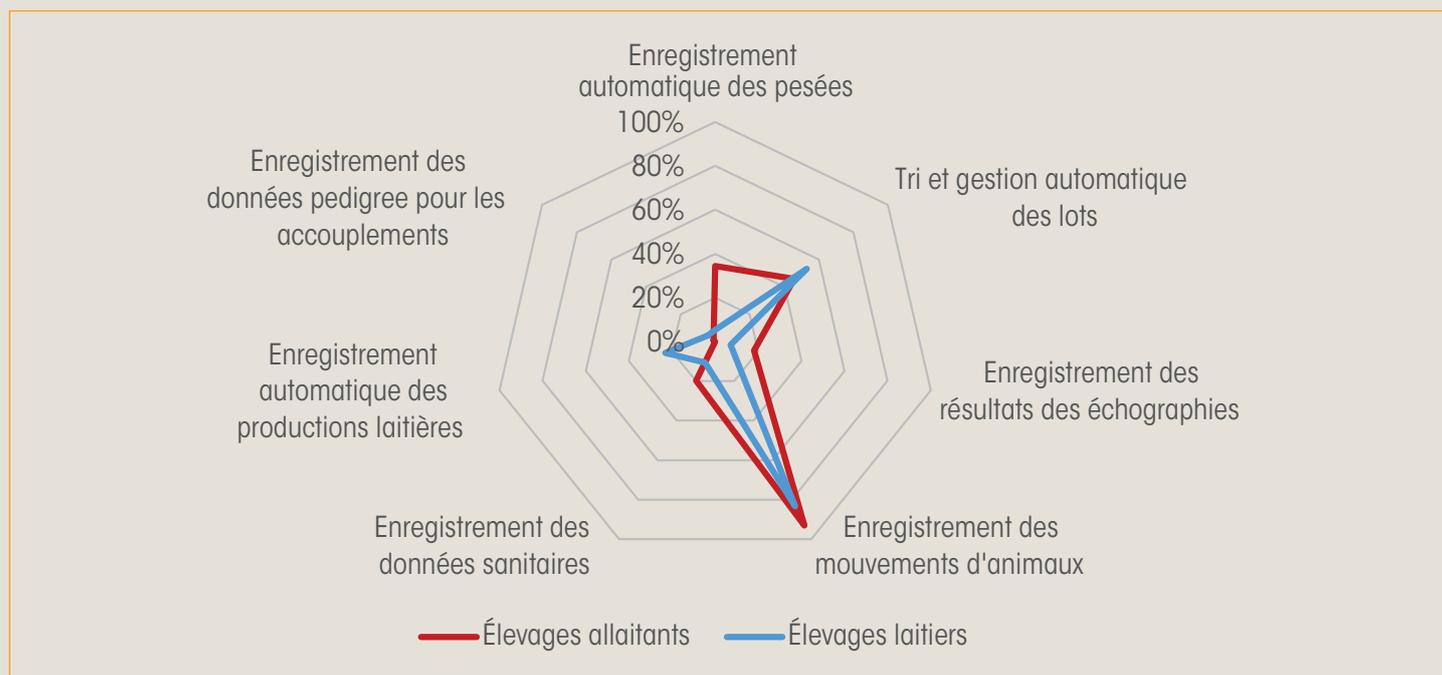


L'ENREGISTREMENT DES MOUVEMENTS D'ANIMAUX : PRINCIPALE VALORISATION DE L'IDENTIFICATION ÉLECTRONIQUE

À ce jour, l'identification électronique reste principalement utilisée pour l'enregistrement des mouvements d'animaux ainsi que la mise en lot. À l'inverse, l'enregistrement des résultats d'échographie, des données sanitaires ou encore le suivi des accouplements, est encore sous valorisé.

La valorisation de l'identification électronique au travers d'autres équipements tels que la cage de pesée et les compteurs à lait est très marginale et très dépendante du niveau d'équipement (cf. précédemment).

UTILISATION DES DIFFÉRENTS MATÉRIELS DE VALORISATION DE L'IDENTIFICATION ÉLECTRONIQUE PAR LES ÉLEVAGES ÉQUIPÉS



CONCLUSION

La production ovine se trouve aujourd'hui dans un contexte favorable au développement de l'agriculture de précision (identification électronique généralisée et avancée des nouvelles technologies). Pourtant, seuls 45 % des élevages sont équipés d'outils de valorisations de l'identification électronique, avec globalement, des élevages laitiers plus équipés que les élevages allaitants.

Le niveau d'équipement des exploitations est très dépendant de la taille du troupeau, avec près de 80 % des élevages de plus de 500 brebis équipés. Le coût des matériels est le premier frein exprimé à l'équipement des élevages ovins.

À ce jour, les valorisations de l'identification électronique restent encore limitées à la gestion des mouvements d'animaux. Pour favoriser à terme une meilleure utilisation de celle-ci, une approche du coût/bénéfice des investissements mérite d'être réalisée ainsi qu'une meilleure communication sur les valorisations possibles.

REMERCIEMENTS :

Les éleveurs et les partenaires Sheepnet et ISAGE.

RÉDACTION :

Pauline RIVALLANT - Stagiaire INRA / Institut de l'Élevage
Dominique FRANÇOIS - INRA
Jean-Marc GAUTIER - Institut de l'Élevage

CRÉDIT PHOTOS :

CORAM / F. Berthet

MISE EN PAGE :

Florence BENOIT - Institut de l'Élevage

Réf. : 00 18 704 002 - Décembre 2018

LES PARTENAIRES TECHNIQUES DU PROJET :



Ce projet a bénéficié du financement du programme de recherche et d'innovation Horizon 2020 de l'Union Européenne dans le cadre de l'accord de subvention n° 727895 et 679302.

